Greffe de *Nicotiana affinis* (Tabac blanc odorant) sur *Amarantus caudatus* (Amarante Queue de Renard)

PAR M. L'ABBÉ L. PARCOT.

Au cours d'expériences faites sur les indications de M. l'abbé H. Colin, j'ai greffé en fente, le 18 août dernier, le Tabac blanc odorant sur l'Amarante Queue de Renard. Le greffon de dix centimètres environ portait cinq boutons à fleurs et quatre feuilles. La soudure s'effectua parfaitement, mais les boutons au lieu de s'épanouir tombèrent les uns après les autres. Par contre, à trois centimètres de l'extrémité du greffon, à l'aisselle de sa troisième feuille, une nouvelle tige de Tabac commença à se développer. Pour donner à cette tige le plus de sève possible, toutes les branches de l'Amarante furent supprimées sauf deux, l'une au pied, l'autre au sommet, portant en tout six feuilles et six petites inflorescences. (Ces inflorescences, écourtées à dessein, apparaissent en boules sur la photographie ci-jointe.)



Greffe de *Nicotiana affinis* sur *Amarantus caudatus*.

La tige issue du greffon se développa de 31 centimètres de la fin d'août au 10 octobre. Elle donna quatre fleurs de Tabac parfaitement constituées et identiques en tous points aux fleurs normales de Tabac odorant.

Une gelée survenue quelques jours plus tard empêcha la fructification.

Cette greffe, qu'aucun auteur ne décrit, est un cas intéressant de greffe hétérogène, puisqu'elle associe deux individus appartenant à deux familles d'ordres différents.

Sur les *Botrychium* du massif du Mont-Blanc

PAR M. JULES OFFNER.

On sait qu'outre le *Botrychium Lunaria* Sw., répandu dans une grande partie des Alpes, quatre espèces de *Botrychium* ont été signalées dans le massif du Mont-Blanc. Ce sont, en nous bornant à citer les principaux synonymes des deux espèces qui nous intéressent ici et auxquelles nous conserverons les noms le plus généralement usités :

1° **B. matricarioides** Willd., *B. rutaceum* Sw., *B. rutæfolium* A. Br., auquel conviendrait, d'après la loi de priorité, le nom de *B. matricariæ* (Schrank) Spr., adopté par Christensen dans l'*Index Filicum* (1906) et que plus récemment Woynar[1] a remplacé par celui de *B. multifidum* Rupr. ;

2° **B. simplex** Hitchc. ;

3° **B. matricariæfolium** A. Br., *B. rutaceum* Willd., auquel conviendrait, d'après la loi de priorité, le nom de *B. ramosum* (Roth) Aschers., adopté par Christensen, puis rejeté par Woynar ;

4° **B. lanceolatum** Angstr.

Tous les quatre croissent aux environs de Chamonix : les deux, et peut-être les trois premiers, y ont été découverts par Venance Payot[2] ; quant au *B. lanceolatum*, indiqué en 1869

1. H. WOYNAR, *Bemerkungen über Farnpflanzen Steiermarks*. (Mitt. naturw. Ver. Steiermark, XLIX, 1912, p. 120.) Christensen mentionne lui-même, sans la discuter, l'opinion de Woynar dans *Index Filicum. Supplementum 1906-1912*. Hafniæ, 1913.

2. Le *B. Reuteri* Payot est rapporté suivant les auteurs, soit au *B. matricariæfolium* (opinion de Luerssen et de Christensen), soit au *B. simplex* (opinion de Christ, de Rouy et de Woynar). D'après C. DE REY-PAILHADE (*Les Fougères de France*), un échantillon de *B. Reuteri*, désigné sous ce nom par Payot, serait même un *B. lanceolatum*. Il est vraisemblable que